

Prédication EPUMSVA 21 novembre 2021
Jean-Philippe Barde
MEDITATION SUR LE PSAUME 139 (traduction NBS)

Chers amis, ce matin je vous propose une méditation sur le Ps 139. Nous en ferons une lecture par « tranches » au long de cette méditation, c'est pourquoi nous n'avons pas fait de lecture biblique tout-à-l'heure.

Il y a une grande variété de psaumes : psaumes messianiques, louange, lamentations, cri vers Dieu, supplications etc. mais aussi des psaumes de **profonde confiance et intimité** avec Dieu : Tel ce **ps 139** que nous allons méditer ensemble.

Les psaumes nourrissent notre prière, car,

Les psaumes sont liés à la vie concrète, à l'histoire des personnages (tels David), du peuple hébreu, mais aussi, **à notre propre histoire, à la pâte de notre existence, à notre relation avec Dieu.**

Les psaumes sont aussi une **anamnèse**, une relecture des manifestations de Dieu dans l'histoire de son peuple. Et pour nous, les psaumes, nous aident à faire mémoire de l'action de Dieu dans notre propre histoire, les étapes, les hauts et les bas de notre relation avec le Seigneur, dans notre prière.

Les psaumes nourrissent ma prière et à chaque lecture, même pour les psaumes que je connais par cœur, à chaque lecture, à chaque prière, je découvre des trésors une parole pour moi. Chacun peut trouver son rythme, sa méthode personnelle de compagnonnage avec les psaumes, comme un fil conducteur, un cheminement avec Dieu. Les listes de lectures bibliques...

La théologienne protestante, Sarah Steward Kroeker, écrit : « *Les psaumes offrent une « thérapie affective » car que ce soit pour la joie ou le chagrin, les psaumes libèrent une véritable effusion du cœur humain envers Dieu (...) les psaumes peuvent s'inscrire sur le cœur de manière à imprégner la vie quotidienne. De cette manière, les psaumes sont à la base d'un témoignage de foi.* »¹

C'est à cette relation intime que nous invite le ps 139 que je vous invite à partager ensemble ce matin.

J'ai divisé le psaume en 6 parties que nous reprendrons successivement.

1-6 : ENTRER DANS LA PRESENCE DE DIEU, ET DANS L'INTIMITE DU PERE

¹ Sarah Steward-Kroeker, « L'éveil des émotions comme témoignage de foi », présentation au Musée de la Réforme, 13/09/2017.

1 Du chef de chœur. De David. Psaume.

SEIGNEUR, tu m'as examiné à fond, tu me connais ;

2 toi, tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu comprends de loin ma pensée ;

3 tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies.

4 Car la parole n'est pas sur ma langue que déjà, SEIGNEUR, tu la connais entièrement.

5 Par-derrière et par-devant, tu m'assièges et tu mets ta main sur moi.

6 Cette connaissance étonnante me dépasse, elle est trop élevée pour que je puisse la saisir.

1. « Seigneur tu m'as examiné à fond, tu me connais »

Dieu nous connaît complètement. Il est plus proche que le plus proche des proches. Le psalmiste reconnaît ainsi que Dieu est certes omniscient, mais surtout, il s'émerveille de cette connaissance intime que Dieu a de lui.

Il se reconnaît pleinement comme créature **d'un Dieu à la fois puissant et intime.**

⇒ C'est un acte important d'intimité avec Dieu que nous pouvons faire dans notre relation avec Lui, notamment dans notre prière.

⇒ Chaque matin, vous pouvez vous mettre ainsi, comme un enfant, devant ce Père aimant ; comme un enfant qui attend tout de son Père céleste.

Dieu prend en compte **toute notre personne, toute notre « chair »** (au sens biblique), notre passé, notre présent, notre avenir, toute notre histoire depuis notre conception, et même avant (v. versets 13-16). Dieu veille sur nous.

V. 3 : « Tu pénètres toutes mes voies »

**V3 NFC : Tu sais si je suis dehors ou chez moi,
tu es au courant de tout ce que je fais.**

**TOB : tu surveilles ma route et mon gîte,
et tous mes chemins te sont familiers.**

Nous reconnaissons que **nous ne pouvons pas nous cacher devant Dieu.**
Mais cette omniprésence n'est ni pesante ni dominatrice.

Une traduction littérale du **verset 5** :
« Derrière, devant tu m'as pétri... »

Cela évoque le potier divin qui fabrique le vase d'argile que nous sommes (Es 29, 5).

Mais si Dieu « pénètre toutes mes voies », **cela ne signifie pas qu'il les impose.**

Cela ne signifie pas que nous soyons des robots ou des pantins manipulés et programmés par Dieu. Je suis libre de m'éloigner, d'ignorer Dieu.

Si je m'éloigne, si je me coupe de Dieu (définition même du péché : « rater la cible »), c'est ma liberté. Et le Seigneur le sait :

Dans l'Épître aux Hébreux, Paul, rappelle : « *Nulle créature n'est cachée devant Lui* » (He 4,13). Je reviendrai sur cela à propos des versets suivants.

Cette première partie se conclut par ce verset 6 :

V. 6 NFC : » *Une connaissance aussi prodigieuse me dépasse, elle est trop élevée pour que je la comprenne* ».

Le psalmiste reconnaît son Dieu comme à la fois le tout autre et le tout proche.
C'est un thème central de ce psaume.

Prions : Merci Seigneur, de cette proximité de mon cœur et de mon âme. Merci pour ton Esprit-Saint au fond de mon cœur ; merci car tu me pétris avec amour.

VERSETS 7-12 : FUITE OU CONFIANCE ?

Où pourrais-je aller pour échapper à ton souffle, où pourrais-je fuir pour t'échapper ?

8 Si je monte au ciel, tu y es ; si je me couche au séjour des morts, tu es encore là.

9 Si je prends les ailes de l'aurore pour aller demeurer au-delà de la mer,

10 là aussi ta main me conduira, ta main droite me saisira.

11 Si je dis : Au moins les ténèbres me submergeront, la nuit devient lumière autour de moi ;

12 même les ténèbres ne sont pas ténébreuses pour toi, la nuit s'illumine comme le jour, et les ténèbres comme la lumière.

Il y a deux façons de lire ces versets ;

Une lecture méfiante : Dieu est le juge qui me traque partout.

Cela fait penser au texte de V. Hugo dans « *La légende des siècles* » : Dieu qui poursuit Caïn partout, sans lui laisser de repos, jusqu'à la fin. On construit une forteresse pour isoler Caïn : « *Sur la porte on grava : « Défense à Dieu d'entrer. »* Puis, on met Caïn dans une tombe, mais, nous dit V. Hugo :

« L'œil était dans la tombe et regardait Caïn »

Combien n'ont-ils pas cette image du Dieu accusateur, du Dieu qui nous traque, qui châtie, qui punit ?

Une lecture de confiance : Dieu est toujours présent. Je peux le fuir très loin (« *au-delà de la mer* », c.à.d. aux limites du couchant), mais Lui sera toujours à ma recherche, à m'attendre (cf. le père du fils prodigue...).

MAIS SANS RIEN M'IMPOSER. Dieu m'attend, non pas pour me juger et me châtier, mais pour m'offrir son amour, son pardon, sa rédemption, sa vie.

Même (surtout) dans les chemins de mort et de perdition, Dieu m'attend, est présent, bien plus, il me conduit, me « saisit » et me conduit, avec puissance et amour.

Les versets 11 et 12 confirment cette présence bienfaisante de Dieu :

**11. Si je dis : Au moins les ténèbres me submergeront [me cacheront],
la nuit devient lumière autour de moi ;
12. même les ténèbres ne sont pas ténébreuses pour toi,
la nuit s'illumine comme le jour,
et les ténèbres comme la lumière.**

Le psalmiste a commencé par dire : « Seigneur tu m'as examiné à fond et tu me connais » ; cela signifie que le Seigneur me connaît totalement, définitivement.

Il n'y a aucune obscurité dans ma vie que le Seigneur ne puisse éclairer, aucune ténèbre qu'il ne puisse dissiper. **Les ténèbres ne sont pas ténébreuses** pour Dieu ; rien n'est jamais perdu ; par sa lumière, Dieu peut nous racheter à tout moment.

Il est la lumière du monde, « lumière sur mon sentier » (Ps 119,105).

La traduction littérale du v. 11 : « ...**mais la nuit, la lumière me traverse** »

➤ **Prions** : Seigneur, je veux me dépouiller, me simplifier pour me laisser traverser par Ta lumière.

VERSETS 13-16 : RECONNAISSANCE, EMERVEILLEMENT, AMOUR REDEMPTEUR ET GUERISSANT

13 C'est toi qui as produit les profondeurs de mon être, qui m'as tenu caché dans le ventre de ma mère.

14 Je te célèbre, car j'ai été fait de façon merveilleuse. Tes œuvres sont étonnantes, je le sais bien.

15 Mon corps ne t'était pas caché lorsque j'ai été fait en secret, tissé dans les profondeurs de la terre.

16 Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui furent façonnés, avant qu'aucun d'eux n'existe

Nous avons été créés, façonnés par Dieu, chacun individuellement, avec amour. Nous sommes chacun une créature unique aux yeux de Dieu.

**14. Je te célèbre, car j'ai été fait de façon merveilleuse.
Tes œuvres sont étonnantes, Je le sais bien**

Chers amis, combien de fois nous plaçons-nous sous **le joug de l'accusation** ? Ou combien de fois nous laissons-nous insidieusement accuser par l'ennemi de nos âmes ?

Auto-accusation (« je suis nul, mauvais, incapable, pécheur, je ne sais pas prier... »), accusation **par les autres** (tu ne feras jamais rien de bon...), de **l'adversaire**, l'ennemi de nos âmes (tu es pécheur condamné, irrécupérable, impardonnable...) ?
Combien de fois ?

J'ai une bonne nouvelle : ce verset (et bien d'autre dans la Bible) proclame, souligne, affirme que **je suis une créature merveilleuse** aux yeux de mon créateur. « *C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités* » (relisez le Ps 103).

**15. Mon corps ne t'était pas caché
lorsque j'ai été fait en secret,
tissé dans les profondeurs de la terre
16. Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient...**

Ici, le psalmiste va très loin : Dieu me connaît de toute éternité ; même « masse informe » (en Hébreu, « embryon ») (*Lit* : « **tes yeux virent mon fœtus** »)

En fait, c'est une bouleversante reconnaissance de **la paternité de Dieu** : de « Notre Père qui est aux cieux » ; mais aussi de la **maternité** de Dieu, à la fois Père et Mère qui nous accueille dans ses entrailles de miséricorde.

⇒ **Certaines blessures d'enfance** peuvent remonter à la conception dans le ventre maternel. Ces blessures, Dieu les connaît. Et surtout, il veut les révéler et les guérir. Car, « *c'est par ses meurtrissures que nous avons la guérison* ». (Es 53, 5)

⇒ Combien de fois, en priant pour des personnes, j'ai pu constater que notre Seigneur révèle et guérit les blessures, voire les outrages subis jusque dans la conception.

⇒ Et bien d'autres outrages dont l'actualité révèle la fréquence et les destructions.

Prions : *Seigneur, merci pour ta parole guérissante ; merci parce que tu me connais parfaitement, que tu me façannes sans relâche, avec amour. Merci parce que je suis une créature merveilleuse à tes yeux.*

EMERVEILLEMENT (v 17-18)

17 Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables ! Que la somme en est grande !

18 Si je les compte, elles sont plus nombreuses que les grains de sable...Je m'éveille, et je suis encore avec toi.

Au-delà de cet émerveillement du Psalmiste, ces versets nous disent que l'on ne peut comprendre, ni maîtriser les desseins de Dieu. **On ne peut mettre la main sur Dieu.**

Mais si je ne puis pénétrer sa sagesse je peux **recevoir** son amour inconditionnel et m'en émerveiller.

Nous retrouvons un thème central de ce psaume : **Dieu tout autre et tout proche.**

(Jr 23, 23-24) « *Ne suis-je Dieu que de près, dit l'Éternel,
Et ne suis-je pas aussi Dieu de loin ?
Quelqu'un se tiendra-t-il dans un lieu caché,
Sans que je le voie, dit l'Éternel ?
Ne remplis-je pas, moi, les cieux et la terre, dit l'Éternel ?* »

C'est une merveille que cela : notre Dieu « **tout puissant** », inaccessible au point que nous ne pouvons le voir de face sans mourir (Moïse), au point que, dans la spiritualité juive, on ne peut même prononcer son nom, Hashem...

Ce Dieu est également notre Père aimant qui se veut **tout proche** de nous, au point de nous envoyer son Fils, Jésus, le Christ.

Prions : *Seigneur, merci d'être le tout proche ; je ne peux pas tout comprendre, mais comme Saint Anselme de Canterbury, si je ne puis comprendre pour croire, je crois Seigneur, pour comprendre.*

Versets 19-22 : prendre position pour Dieu et contre ses ennemis.

19 *O Dieu, si seulement tu faisais mourir le méchant ! Hommes sanguinaires, écartez-vous de moi !*

20 *Ils parlent de toi selon leur astuce, ils t'invoquent pour tromper, eux, tes adversaires !*

21 *SEIGNEUR, comment ne détesterais-je pas ceux qui te détestent, comment n'aurais-je pas du dégoût pour ceux qui se dressent contre toi ?*

22 *Je les déteste totalement ; ils sont pour moi des ennemis.*

Brusque changement de ton ! Après avoir rendu grâce pour les merveilles de Dieu, le psalmiste prend position contre les ennemis de Dieu. **Il appelle à les combattre**, à refuser tout compromis.

- ⇒ Il y a peut-être là un appel au **discernement de ce qui nous éloigne de Dieu** : le péché, ceux qui font le mal, les faux dieux, les idoles... Une mise en garde. Combat spirituel. Et la louange est une arme précieuse dans ce combat.
- ⇒ Un appel au bon combat pour Dieu.
- ⇒ Frères et sœurs, notre prière peut être aussi un **combat** : combat contre l'adversaire, un combat contre la maladie, un combat contre nous-même, combat contre Dieu.

Prions : *Seigneur, apprends-moi le bon combat. Merci, car c'est toi qui combats pour moi.*

Versets 23-24 : Seigneur sonde-moi !

Examine-moi à fond, ô Dieu, et connais mon cœur ! Sonde-moi, et connais mes préoccupations !

24 *Regarde si je suis sur une voie mauvaise, et conduis-moi sur la voie de toujours !*

Ces derniers versets récapitulent tout ce qui précède.

⇒ C'est l'attitude fondamentale de celui qui prie ; confesser notre péché, tout remettre à Dieu. Lui faire une entière confiance.

Le psalmiste se remet entièrement à Dieu et lui confie tout : Ô Dieu connais mes pensées intimes, mon péché, mes faiblesses, ce qui bouillonne au fond de moi ; connais tout ce qui me trouble !

Mais aussi, guide-moi, réponds-moi, montre-moi le bon chemin ! lit. « *...vois s'il est en moi une voie d'idolâtrie* »

Que ce soit notre prière ce matin : guide-moi, sonde-moi, montre-moi ta volonté, le chemin et la vie !

Je vais conclure,

Chers amis, j'ai été témoin de nombreuses guérisons intérieures, de blessures, de souvenirs douloureux...par la seule lecture de ce psaume 139.

Si je voulais caractériser ce psaume, je l'intitulerais : « **Le Psaume du Dieu tout proche** »

Je reprends les six parties du psaume :

- 1. ENTRER DANS LA PRESENCE DE DIEU, ET DANS L'INTIMITE DU PERE**
- 2. CHOISIR ENTRE FUITE ET CONFIANCE**
- 3. RECONNAISSANCE, AMOUR REDEMPTEUR ET GUERISSANT**
- 4. EMERVEILLEMENT**
- 5. COMBAT**
- 6. SEIGNEUR, SONDE-MOI !**

C'est un « cycle » spirituel complet.

En nous faisant entrer dans cette bouleversante intimité de Dieu, ce Psaume est porteur de guérison.

Que ce psaume soit un guide pour notre prière.

AMEN !
